

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 28/09/2017 au 04/10/2017

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

Le Ministre de l'Economie mexicain, Ildefonso Guajardo, a dénoncé la « guerre du protectionnisme » qui avait envahi les discussions de renégociation de l'ALENA, réitérant la nécessité d'abandonner l'obsession du déficit commercial entre les Etats-Unis et le Mexique pour qu'un accord puisse être conclu et désignant les demandes américaines présentées lors de la troisième ronde de négociations à Ottawa fin septembre dernier, comme des tentatives de changer un traité qui fonctionne « déjà parfaitement ». La probabilité de voir les négociations aboutir avant la fin de l'année semble s'éloigner face à l'insistance des propositions de la part des Etats-Unis qui avaient été préalablement énoncées comme inacceptables par le Mexique.

C'est dans le climat tendu de l'après-troisième ronde que le Ministre des Finances mexicain, José Antonio Meade, a souligné que sur 51% des achats du Mexique envers les Etats-Unis s'effectuaient dans le cadre OMC et en dehors du cadre commercial de l'ALENA, et que cette proportion ne cessait d'augmenter. Cette déclaration intervient peu après la déclaration de représentants du secteur privé mexicain sur la possibilité de sortir de l'ALENA en se soumettant aux règles de l'OMC dans l'attente de la fin du mandat du président D. Trump et l'arrivée d'un président plus désireux de favoriser les échanges commerciaux entre les trois partenaires de l'ALENA.

Les négociations de l'ALENA se compliquent suite à la volonté des USA d'établir un commerce régulé pour les produits agricoles de saison. Les USA veulent notamment limiter les importations de fraises et fruits rouges en provenance du Mexique, en période de récolte locale. Si ces mesures venaient à être mises en place, le président du Conseil National Agricole (CNA) Bosco de la Vega, a indiqué que les agriculteurs mexicains mécontents de l'ALENA feraient de même, à savoir les producteurs de blé et sorgho ainsi que les éleveurs-engraisseurs de bœuf et porc. Bosco de la Vega a également déclaré qu'il préférerait une sortie de l'ALENA plutôt que d'accepter un mauvais accord. En effet, en cas de sortie du Mexique de l'ALENA s'appliqueraient alors les règles de l'OMC. Concernant les produits agricoles, celles-ci impliquent un droit de douane moyen de 4,5% pour accéder au marché américain contre 12,5% pour accéder au marché mexicain.

Economie

Selon les estimations du gouvernement mexicain, les coûts de reconstruction liés aux séismes s'élèveront au moins à 37,5 Mds de pesos (environ 2 Mds USD*). 13 Mds de pesos (714 MUSD*) devraient être nécessaires pour reconstruire les écoles endommagées, et 8 Mds de pesos (440 MUSD*) pour la reconstruction du patrimoine culturel. Par ailleurs, 6,5 Mds de pesos (357 MUSD*) iront aux Etats du Chiapas et de Oaxaca pour la reconstruction des habitations. 10 Mds de pesos (549 MUSD*) iront aux Etats touchés par le séisme du 19 septembre dernier. Dans la ville de Mexico, le gouvernement fédéral et le gouvernement de la ville prévoient un fonds rassemblant dans un premier temps 6 Mds de pesos (330 MUSD*) afin d'allouer des crédits hypothécaires allant jusqu'à 2 millions de pesos aux habitants de la ville ayant vu leur domicile affecté par le séisme du 19 septembre dernier.

Selon l'enquête de septembre de la Banque centrale parmi les spécialistes du secteur privé, les estimations de croissance pour 2017 et 2018 ont diminué par rapport aux prédictions établies le précédent mois, passant de 2,16% (g.a.) pour 2017 et 2,27% (g.a.) pour 2018 à 2,10% (g.a.) et 2,22% (g.a.) respectivement. L'estimation de l'inflation moyenne pour la fin de l'année 2017 a pour sa part été revue à la hausse, passant de 6,24% (g.a.) à 6,30% (g.a.), tandis que les prédictions pour 2018 sont restées stables, passant seulement de 3,85% (g.a.) en août 2017 à 3,84% (g.a.) au mois de septembre. Quant aux estimations du taux de change, celles-ci ont été légèrement revues à la baisse pour 2017 (passant de 18,23 pesos pour 1 USD à 18,14), mais sont restées stables pour 2018 (18,21).

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN

La valeur des transferts de migrants (*remesas*) reçues au Mexique au mois d'août 2017 s'est élevée à 2,47 Mds USD, soit le meilleur niveau jamais enregistré pour un mois d'août, en progression par rapport au même mois 2016 de 8,8% (g.a.). Pour autant, du fait de l'appréciation du peso mexicain, le montant des *remesas* converties en monnaie nationale a, en termes réels, diminué de 1,7% (g.a.). Ce niveau de transfert s'inscrit dans un contexte de croissance générale du marché du travail américain, ce qui influe positivement sur les *remesas*. Les flux de *remesas* vers l'Amérique Latine et les Caraïbes devraient enregistrer une hausse de 6,9% (g.a.) en 2017 selon l'Association Mondiale de Savoirs sur la Migration et le Développement (KNOMAD).

Les ventes automobiles du Mexique vers les Etats-Unis ralentissent, ce qui pourrait entraîner un affaiblissement du secteur manufacturier mexicain. Au premier semestre de l'année, les ventes de véhicules aux Etats-Unis ont atteint les 8,4 M d'automobiles, soit 2,2% (g.a.) de moins que le semestre antérieur. Cette tendance à la baisse a été aggravée au mois de septembre 2017 par les séismes ayant secoué le pays. La commercialisation d'automobiles mexicaine a ainsi enregistré une baisse de 11,5% (g.a.) par rapport à septembre 2016. Il s'agit de la contraction la plus prononcée depuis septembre 2013.

Selon l'INEGI, au mois de juillet 2017, l'investissement en capital fixe a enregistré une chute de 2,1% (g.a.) en termes réel par rapport au même mois 2016. L'investissement dans la construction a notamment baissé de 5,1% (g.a.) par rapport à juillet 2016, tandis que l'investissement dans l'équipement et la machinerie a augmenté de 2,3% (g.a.).

En septembre 2017, l'indice de confiance du secteur privé a globalement augmenté par rapport à septembre 2016. L'indice a enregistré une hausse de 3,6 points (g.a.) dans le secteur du commerce, tandis que celui du secteur de la construction augmentait de 3,2 points et celui du secteur manufacturier de 1,6 point (g.a.), par rapport à septembre 2016.

Les ventes de contrat d'assurance pour protéger les logements et les automobiles contre les désastres naturels (tremblements de terre, éruptions volcaniques, ouragans et incendies) ont augmenté de 200% depuis le tremblement de terre du 19 septembre.

L'étude réalisée par l'INEGI sur les effets que les séismes du mois de septembre 2017 ont eus sur l'activité économique nationale révèle que 16,1% des entreprises (soit 38 000 sur 2,41 M) ont subi des dommages suite au séisme dans les états de Chiapas, Oaxaca, Morelos, Guerrero, Mexico, Puebla, Tlaxcala et dans la ville de Mexico. Par secteur d'activité, le pourcentage varie légèrement : le secteur le plus affecté était celui des services privés non-financiers (16,5%), devant le secteur du commerce (16,2%) et les industries manufacturières (14,5%). Parmi les établissements affectés, seuls 10% déclarent avoir reçu une aide.

En 2017, la valeur des titres cotés à la bourse mexicaine a enregistré une croissance de près de 11%, contre 8% en moyenne au cours des 22 années précédentes, **faisant de 2017 la meilleure année en termes de rendements depuis 2012.**

L'Etat du Jalisco a obtenu la première place du classement sur la transparence budgétaire de l'Institut Mexicain pour la Compétitivité (IMCO). L'Etat a atteint un score de 100% sur les 116 critères jugés, à égalité avec les Etats de Puebla, Basse-Californie, Coahuila, Colima ainsi que Chihuahua.

En août 2017, le solde des crédits des banques commerciales au secteur privé a augmenté à un taux annuel de 13,2% (contre 16,1% en août 2016). Ce taux reflète une décélération du taux de croissance mensuel du crédit à la consommation, passé de 9,9% en juillet à 9,5% en août et une stagnation de la croissance du crédit au logement à 9,5%, qu'une reprise du crédit aux entreprises, passé de 14,5% en juillet à 15,8% en août 2017, n'a pas réussi à compenser.

Les exportations de viande mexicaine ont augmenté de 238% en 10 ans avec une prévision pour 2017 de 1,76 Mds USD soit 360 000 tonnes exportées. En 2016, les exportations de viande de bœuf ont représenté 1,167 Mds USD avec une croissance des exportations prévue pour 2017 de 1,4%.

Finances publiques

Entre janvier et août 2017, les Ministères du gouvernement fédéral mexicain ont réduit leur dépenses de 28,2% (221,8 Mds de pesos, ou 12,17 Mds USD*) en termes réels par rapport à la même période de l'année précédente. Les Ministères ayant enregistré les diminutions les plus importantes sont le Ministère de l'Energie, passant d'une dépense sur la période janvier-août 2017 de 165,5 Mds de pesos à 4,3 Mds sur la même période 2017, soit une diminution

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN

de 97,5% (g.a.), tandis que le Ministère de l'Economie réduisait ses dépenses à 4,7 Mds de pesos, soit une diminution de 48,7% (g.a.) en termes réels. Seuls quatre entités ont enregistré une augmentation de leurs dépenses sur la période : le Ministère de la Santé, avec un coût total de 96,4 Mds de pesos, représentant une augmentation de 7,6% (g.a.), ainsi que la Commission de Régulation de l'Energie, la Commission Nationale des Hydrocarbures et le Ministère du Tourisme, qui élevèrent respectivement leurs dépenses de 30,4% (g.a.), 21,8% (g.a.) et 4,1% (g.a.).

Le Ministère des Finances et du Crédit public a annoncé que les personnes ayant été affectées par le séisme du 19 septembre auront accès à des crédits flexibles pour un logement et seront exemptés de paiement de certains impôts, afin de réactiver le plus rapidement possible l'activité économique des Etats affectés. Dans le cas de la ville de Mexico, le Ministre des Finances a annoncé la mise à disposition dans un premier temps de 6 Mds de pesos, ainsi que la mise en place d'une possibilité de crédit allant jusqu'à 2 M de pesos à un taux de 9% sur 20 ans. Les commerces de la CDMX ayant été affecté bénéficieront également d'un fond de soutien de 700 M de pesos.

Le Ministère de l'Agriculture mexicain (SAGARPA) a annoncé un appui financier de 30 millions de pesos (1,65 MUSD*) pour les éleveurs de la zone de l'isthme de Tehuantepec, durement touchée par le séisme de magnitude 8.1 du 7 septembre dernier.

Entreprises et grands contrats

L'appel d'offres pour la Ronda énergétique 3, qui comprend 35 zones pétrolières sous contrat d'exploration ou d'extraction, pourrait attirer au moins 3,8 Mds USD dans le pays pendant la durée des contrats, selon le Ministre de l'Energie Pedro Joaquin Coldwell. La production des zones couvertes par cette 3^{ème} ronda représenterait à terme 25% de la production totale et permettrait la génération de près de 39 000 emplois directs et indirects pour 2026, estime l'Agence Internationale de l'Energie.

Pemex a remporté deux contrats d'association avec la compagnie allemande Dea Deutsche Erdoel et l'entreprise égyptienne Cheiron pour l'exploitation des terrains d'Ogarrio et Cárdenas-Mora. La quantité de pétrole extraite devrait augmenter de 50% au cours des deux prochaines années grâce à un investissement conjoint de 320 MUSD, tandis que l'investissement devrait s'élever à 1,59 Mds USD au cours des 25 prochaines années.

Le Président Peña Nieto a signé la mise en place de trois Zones Economiques Spéciales (ZEE), regroupant Puerto Chiapas, Coatzacoalcos et Lázaro Cárdenas où un investissement de 5,3 Mds USD destiné au développement des infrastructures locales et la création de 12 000 emplois sont attendus au cours des trois prochaines années. Les entreprises s'installant dans ces ZEE bénéficieront ainsi d'avantages et d'incitations économiques, afin de favoriser le développement et la croissance de ces trois zones. 40 Mds de pesos devraient également être investis au cours des 20 années suivantes dans le cadre de projets de transport et logistique, ainsi que dans le secteur de l'eau et de l'énergie.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 04/10/2017
Bourse (IPC)	+1,30%	+5,63%	50 607,03
Risque pays (EMBI+Mx)	-5,52%	-18,72%	171
Taux de change USD/Peso	+0,50%	-5,15%	18,22
Taux de change Euro/Peso	+0,75%	-0,04%	21,46
Prix du baril de pétrole (USD)	-4,94%	+17,90%	47,34

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

Au premier semestre 2017, le Guatemala a reçu 579,3 MUSD d'Investissement Directs à l'Étranger (IDE), soit une hausse de 2,3% par rapport à l'année précédente. Les Etats-Unis sont les principaux investisseurs (111,5 MUSD), suivis du Mexique (90,3 MUSD) et de la Colombie (62,1 MUSD). La région centraméricaine a investi 41,2 MUSD au Guatemala, avec comme principaux investisseurs Panama et le Salvador.

Le marché guatémaltèque a importé 111 500 véhicules automobiles au premier semestre 2017, soit une hausse de 4,1% (g.a.) par rapport à 2016. On note que 83% des véhicules importés sont d'occasion, part en augmentation. Le parc automobile du Guatemala compte 3,4 millions d'automobiles, la grande majorité utilisant l'essence comme combustible. Cependant, les véhicules hybrides-électriques (d'occasion) sont en constante augmentation : d'après la SAT, on en dénombre au total 1 287 unités (contre 3 unités en 2013 et 450 en 2016). La plupart de ces véhicules sont, pour la plupart, importés des Etats-Unis.

Le nombre de touristes internationaux au Guatemala a enregistré une croissance de 14% au premier semestre 2017, soit 1 million 432 712 touristes. Cette hausse se répercute de manière plus faible en termes d'entrées de devises : seulement 2,07% d'augmentation. En effet, la moyenne des dépenses par personne a diminué, passant de 75,2USD/jour en 2016 à 69,9USD/jour en 2017. La durée du séjour se réduit aussi et passe de 12 à 9 jours sur la même période, du fait que l'Amérique centrale soit de plus en plus choisie comme une zone multi destinations.

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

Au mois de septembre 2017, l'inflation interannuelle s'est élevée à 3,66% (g.a.), portant l'inflation cumulée au cours des neufs premiers mois 2017 à 3,24%. Parmi les produits ayant connu les augmentations de prix interannuelle les plus importantes figurent le tabac et l'alcool (+6,59% g.a.), le logement et l'énergie (+5,29% g.a.) ainsi que le transport (+4,54% g.a.)

Les recettes d'exportations de café hondurien augmentent de 57% en devises et de 41% en volume à la fin de la récolte 2016-2017. Les exportations de café entre octobre 2016 et le 30 septembre 2017 ont atteint 1.322 MUSD (contre 842,1 MUSD sur la même période l'année précédente) et ont représenté 9,45 millions de quintaux (sacs de 46kg) contre 6,7 millions de quintaux en 2016. L'Allemagne, la Belgique, les Etats-Unis et l'Italie ont été les principaux acheteurs internationaux de café hondurien (75% des exportations) suivis par la France, la Suisse et le Canada.

Nicaragua

2016 – PIB : 13,2 Mds USD | Pop : 6 M hbts

La Banque Centrale du Nicaragua a enregistré une augmentation du PIB au second trimestre 2017 de 4,3% (g.a.), portant la croissance moyenne annuelle à 4,8%. Cette croissance trimestrielle a notamment été impulsée par la production animale, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que l'intermédiation financière et agricole.

La Chambre des Représentants des Etats-Unis a adopté le projet de loi «Nicaraguan Investment Conditionality Act » ou Nica Act. Cette loi prévoit que les représentants des Etats-Unis dans les institutions financières internationales s'opposent aux financements destinés au Nicaragua tant que le gouvernement de ce dernier n'aura pas favorisé des évolutions démocratiques. Le texte avait été présenté mi-2016 au à la Chambre basse du Congrès américain, qui l'avait approuvé à l'unanimité. Mais le changement de législature en 2017 avait entraîné l'annulation de toutes les initiatives de lois en cours. La loi doit encore être adoptée par le Sénat avant de pouvoir être promulguée par le Président américain. En réponse, le gouvernement nicaraguayen a impulsé une loi afin de rouvrir le cas de l'indemnisation due par les Etats-Unis au Nicaragua depuis le jugement de la Cour Internationale de Justice en 1986 (mais annulée en 1992 par la Présidente nicaraguayenne d'alors, Violeta Barrios de Chamorro).

Panama

2016 – PIB : 55,19 Mds USD | Pop : 4 M hbts

Moody's améliore les perspectives de Panama de stables à positives et affirme sa notation souveraine de Baa2. Cette décision s'explique par le respect de la loi de responsabilité budgétaire et par la croissance économique (+5,8%

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN

au 1^{er} semestre). L'agence précise que le déficit du secteur public non financier (SPNF) a diminué à -1,9% en 2016 (après -3,2% en 2014). Cependant, le déficit du gouvernement central s'est maintenu autour de -4% du PIB. Enfin, si l'Etat approfondit ses efforts de consolidation budgétaire, Moody's prévoit une réduction du déficit du gouvernement central, appuyée par des apports plus élevés du Canal.

La Superintendance du marché des valeurs (SMV) prévoit 3,5 Mds USD d'émissions de dette pour 2017. Fin septembre, la SMV enregistre jusque-là 2,5 Mds USD d'émissions. Les émissions de 2017 seront inférieures au record de 2016 (5,304 Mds USD). Pour la SMV, une des stratégies de développement du marché de capitaux est l'intégration avec les autres bourses de la région. Le processus d'intégration s'est accompli avec le Salvador et les prochaines intégrations concerneraient la République dominicaine puis le Costa Rica.

Le Président Varela se rendra en Chine en novembre. Les négociations avec la Chine se concentrent sur 12 axes incluant 18 accords. Ces axes se fondent sur les flux migratoires qui contribuent au développement économique et à l'échange culturel. Cela se traduirait notamment par la hausse du nombre des touristes, le renforcement du rôle du Canal, l'encouragement des investissements d'entreprises chinoises au Panama ainsi que la promotion de Panama comme plateforme de connectivité aérienne et centre financier, pouvant aller jusqu'à une facilitation de la circulation du yuan à Panama. Par ailleurs, les accords seront signés sous le concept de « la nation la plus favorisée », ce qui devrait particulièrement profiter au secteur maritime : les navires au drapeau panaméen accédant aux ports chinois bénéficieront d'un tarif spécial, renforçant ainsi l'attraction de Panama comme premier pavillon d'immatriculation (18% de la flotte mondiale en 2016).

Salvador

2016 – PIB : 26,8 Mds USD | Pop : 6,1 M hbts

L'agence de notation Standard & Poor's a successivement abaissé puis relevé la notation souveraine du Salvador. L'agence a une première fois abaissé la notation du pays à la catégorie « défaut sélectif » (comme ce fut déjà le cas en avril dernier), avant de relever le lendemain au niveau CCC+ la dette de long terme du Salvador, et au niveau C la dette de court terme, toutes deux avec perspective stable. La baisse temporaire de la notation était liée à une réforme du système de pensions, incluant une restructuration de la dette du système de pension considérée comme une opération « de facto » par S&P, équivalent à un défaut de paiement. Cette opération étend les échéances de la dette de 25 à 30 ans, prévoit une période de grâce et modifie les taux d'intérêt appliqués. Après un échange de bons (certificats d'investissement de pensions ou CIP), le gouvernement ne doit plus payer les 91 MUSD d'intérêt pour lesquels il n'avait pas les liquidités nécessaires.

CARAÏBES

2016 – PIB : 134 Mds USD | Pop : 43 M hbts

La remontée des prix du pétrole et la fin du programme PetroCaribe auront pour résultat un creusement des déficits courant et budgétaire des pays membres de l'Union monétaire des Caraïbes orientales, selon Latin America Monitor. Les pays de l'UMCO sont très dépendants des importations énergétiques (18,9 % des importations totales en moyenne entre 2010-2016), notamment pour la production électrique. Ils devraient connaître de plus large déficit courant (en moyenne de -9,5% du PIB en 2016 ; -30,4% pour Anguilla) et une détérioration de leur situation budgétaire en raison de l'augmentation de la facture énergétique, posant un risque de crise de balance des paiements et de dévaluation du dollar des Caraïbes orientales (XCD). De plus la fin de PetroCaribe, qui a masqué les vulnérabilités extérieures de l'UMCO, devrait amplifier l'impact de la hausse des prix de l'énergie.

Barbade

2016 – PIB : 4,6 Mds USD | Pop : 285 000 hbts

Standard & Poor's dégrade de nouveau la notation souveraine de l'île de la Barbade de CCC+ à CCC avec perspectives négatives. L'agence prévoit que le gouvernement ne parviendra pas à équilibrer le budget en 2017 et 2018 en raison d'un faible bilan d'exécution, de la surestimation des revenus ponctuels et de l'approche de l'année électorale. S&P met en garde contre une possible nouvelle détérioration dans les 12 prochains mois. La Barbade fait face à des hauts niveaux de déficit (-8,2% du PIB en 2016/2017), de dette (105% du PIB), et de service de la dette, à l'appétit

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN

limité pour le financement du secteur privé et à un faible niveau de réserves internationales (352,7 M USD fin mars) augmentant le risque lié au maintien du taux de change (2BBD/USD).

République Dominicaine

2016 – PIB : 71 Mds USD | Pop : 10,6 M hbts

Le Conseil des administrateurs de la Banque mondiale a approuvé un prêt de 150 MUSD pour permettre à la République dominicaine de disposer de liquidités immédiates en cas de catastrophe naturelle ou de crise sanitaire. Ce prêt budgétaire flexible, dont l'échéance finale est de 19 ans, est assorti d'une option de tirage différé (12 ans) en cas de catastrophe (Cat DDO).

Le gouvernement envoie un projet de loi de finance 2018 de 17 Mds USD au Congrès. Le budget prévoit une augmentation globale de 10,3% par rapport à 2017 et un déficit fiscal de 2,2% du PIB.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

*Taux de change au 4 octobre 2017 : 1 USD = 18,22 pesos MXN